

## Art sacré

# Le trésor de Saint-Maurice va briller au Louvre

Pour ses 1500 ans, l'abbaye s'est autorisée une exception: prêter des œuvres toujours utilisées mais qui n'ont jamais quitté le Valais

### Coffret de Teudéric

Ce reliquaire mérovingien daté de la première moitié du VI<sup>e</sup> siècle est l'une des pièces les plus importantes du trésor. Selon les dernières recherches, il ferait partie des pièces façonnées par l'atelier de l'abbaye. Le prêtre Teudéric aurait ordonné de le faire en l'honneur de saint Maurice.



### Vase dit de Saint Martin

De passage à l'abbaye, pour ramener la relique de saint Maurice, Saint Martin se heurte au refus net des chanoines. Parti prier sur le lieu du martyre, il plante son couteau et voit soudain le sang jaillir. A court de récipients pour le récolter, son salut vient des anges qui lui amènent ce vase de sardoine (VI<sup>e</sup> siècle) contre la promesse de ne pas toucher au trésor.



### Reliquaire de la sainte épine

Offerte le 15 février 1262 par Saint Louis à l'abbaye de Saint-Maurice, la sainte épine aurait été détachée de la couronne du Christ. De récentes analyses gemmologiques ont révélé la provenance de ses pierres. Elles viendraient d'Afghanistan, du Sri Lanka et d'Égypte.

Chef reliquaire  
L'ouvrage daté de 1160-1165 est un reliquaire de saint Candide, compagnon de saint Maurice.



Florence Milliod Henriques

Un trésor... Celui conservé depuis 1500 ans dans les entrailles de l'abbaye de Saint-Maurice l'est pour de vrai. Prestigieux, il cumule les superlatifs. L'un des plus anciens, l'un des plus complets. «L'un des rares trésors ecclésiastiques médiévaux, ajoute le professeur d'histoire de l'art Pierre-Alain Mariaux, à être resté quasi entier sur le lieu même de son usage.» Les convoitises, les incendies à répétition ou encore une falaise menaçante, rien n'a réussi à l'altérer. Et encore moins à disperser la collection racontant quinze siècles d'histoire en une centaine de pièces. Les chanoines veillant, il n'y avait guère que le Louvre pour faire sortir ce trésor de son antre. Le Louvre et... «un heureux hasard», précise Elisabeth Antoine-König, conservatrice en chef au département des objets d'art.

Si le vase «apporté par les anges» à saint Martin pour recueillir le sang des martyrs et si la relique de la sainte épine, offerte par le roi Saint Louis, trôneront à Paris dès le 14 mars, il a aussi fallu toute la force de persuasion d'Henri Loyrette, ancien président-directeur du Louvre. «Il s'était fait ouvrir les portes du trésor sur le conseil de son ami Léonard Gianadda, raconte la conservatrice, et c'est là qu'il apprend les gros travaux projetés pour quintupler la surface d'exposition des pièces. Plutôt que de les soustraire à la vue en attendant la fin du chantier, Henri Loyrette a dû convaincre les chanoines de faire profiter les visiteurs du Louvre de leurs merveilles.»

Même lancée par le musée le plus fréquenté du monde (9,2 millions de visiteurs en 2013), l'invitation méritait réflexion. «Ce sont des pièces de rare orfèvrerie, on vient même de découvrir la provenance de pierres afghanes, sri lankaises et égyptiennes sur l'une d'elles. Mais ce sont avant tout des reliquaires, tempère Mgr Joseph Roduit. Peut-on les déplacer? Ces objets sont des actes de foi réalisés pour évacuer les doutes et brider les velléités de rébellion. Autant dire qu'ils ne devaient pas quitter l'abbaye.»

### En marge de l'Histoire

Moins populaire que ceux de Saint-Pierre ou de Saint-Jacques, le pèlerinage de Saint-Maurice reste incontournable mais son trésor demeure peu connu du grand public. «En a tiré sa force, ose Elisabeth Antoine-König. Les chanoines ont ainsi pu préserver des œuvres magnifiques, parmi lesquelles des pièces spectaculaires appartenant au haut Moyen Âge. Des trésors d'une époque désormais introuvables en France parce que fondus ou détruits. Je pense notamment à cette aiguillère, donnée selon la légende par Charlemagne, et qui devait très certainement avoir son équivalent à la cathédrale Saint-Denis. C'est dire l'émotion ressentie devant ces œuvres quasi uni-

ques.» Rare bastion de l'Europe chrétienne à être resté ouvert sans interruption depuis sa fondation en 515, l'abbaye de Saint-Maurice y est pour quelque chose. La ruse de ses chanoines aussi... «Avertis du passage de Napoléon et de ses hommes en mai 1800, raconte Pierre-Alain Mariaux, ils ont éparpillé leur trésor et l'ont dissimulé dans la région.» Tout est rentré, sauf... une vierge à l'enfant. Offert

«C'est une exposition d'exception, mais promis, on rendra le trésor! Vous pouvez l'écrire»

Elisabeth Antoine-König, conservatrice en chef au département des objets d'art du Louvre

19 Le nombre d'œuvres envoyées à Paris et sélectionnées parmi la centaine que compte le trésor de Saint-Maurice. La plus ancienne date du VI<sup>e</sup> siècle, la plus récente du XVI<sup>e</sup>. Mais il y aura également des stèles romaines du I<sup>er</sup> et II<sup>e</sup> siècle pour évoquer le passé romain avant la christianisation et la fondation de l'abbaye, en 515.

par les plus grands, dont Saint Louis, cet art sacré témoigne encore de petits arrangements entre seigneurs, comme la statue votive équestre de saint Maurice offerte par Emmanuel-Philibert de Savoie en 1577. «Le duc avait à se faire pardonner des ancêtres peu scrupuleux qui avaient partagé le corps du saint en deux. On est dans la même dynamique, poursuit l'historien d'art, avec un document reçu d'Humbert III en compensation de l'argent emprunté par sa famille pour financer une croisade.»

L'histoire de ces reliquaires, chasses et aiguillères, parfois scellées dans leur pesant d'or, se réveille petit à petit. La première étude date de 1872, la seconde de 1974. La troisième, bientôt publiée, révélera l'existence d'un atelier d'orfèvrerie à l'abbaye et la provenance mongole d'une pièce de la collection. Comment est-elle arrivée là? C'est dans cette même épaisseur historique et chronologique que le Louvre a choisi de révéler le trésor de Saint-Maurice. Une exposition d'exception pour la commissaire, Elisabeth Antoine-König, mais assure-t-elle, «c'est promis, on le rendra! Vous pouvez l'écrire.»

Paris, Le Louvre (aile Richelieu)

Du ve 14 mars au 16 juin  
Tj (9 h-17 h 45) sauf mardi  
Rens.: 0033140 20 50 50  
[www.louvre.fr](http://www.louvre.fr)

Découvrez encore plus de trésors de l'abbaye sur  
[www.st-maurice.24heures.ch](http://www.st-maurice.24heures.ch)